

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE, PRESIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN, Vice-Président

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

Prix de l'Abonnement EDITION QUOTIDIENNE.

Table of subscription rates for the daily edition in Louisiana, foreign, and other categories.

Prix de l'Abonnement EDITION SEMINAIRE.

Table of subscription rates for the semi-weekly edition in Louisiana, foreign, and other categories.

Prix de l'Abonnement EDITION DU DIMANCHE.

Table of subscription rates for the Sunday edition in Louisiana, foreign, and other categories.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au gré réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

L'Abelle est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Chronique de la Ville

Les courses

La saison des courses, qui a duré quarante jours à la Nouvelle-Orléans, a été terminée hier.

Société Historique de la Louisiane

La réunion mensuelle de la Société Historique de la Louisiane qui devait avoir lieu ce soir a été renvoyée à mercredi, 24 février.

Volour incarcéré

Frank Brittenhouse, de Springfield, Ill., a été pincé au moment où il essayait de dérober le reticule de Mme Charles F. Labarre.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 98 Commencé le 8 décembre 1914.

MADemoiselle

MONTE-CRISTO

PAR

FLEMMING

(Suite)

— Et je vous dis que j'irai répondre milady, également en proie à une violente colère et oubliant, dans l'acrobacie de rage qui s'était subitement emparée d'elle, de recourir à son langage choisi.

Depuis si longtemps elle s'était habituée à fouler son mari aux pieds comme un ver de terre, qu'elle avait oublié, que les vœux eux-mêmes se re-

Une famille Sauvée

M. Arthur A. Hebert, caissier de la "Interstate Electric Company," sa femme et son enfant, âgé de 3 mois, 2131 rue Baronne, ont échappé des blessures sérieuses hier matin, lorsque la robe de leur domestique de couleur Julia Johnson a pris feu.

Blessé par une auto

En traversant la chaussée au coin des rues Dryades et Erato, Ernest Alexander, employé de la "Picone Grocery Co.," a été renversé par une auto pilotée par Dan L. Kelly, 1138 rue Sud Remparts, et a reçu des lésions internes. Il a été soigné par les internes de l'Hôpital de la Charité.

Vols

On a volé: A L. A. Carter, 227 rue Pine, des bijoux évalués à 36 dollars.

Un inconnu a 7 dollars de la boîte de téléphone, au café d'Eugène Abadie, 1501 rue Bienville.

Au bureau de Jahucke, promenade Carondelet, plusieurs objets, valant 20 dollars.

A Joseph North, à l'Hôtel Monteleon, 21 dollars.

A Gus Magnan, 1338 rue Mandeville, un pardessus et un complet, évalués à 45 dollars.

A Henry Lamata, 435 rue Gaïenné, des bijoux évalués à 48 dollars.

Blessés par un tramway

George Decker, 29 ans, de Slidell, La., a été renversé au coin des rues Canal et Villeré, par un tramway de la ligne Villeré, et eut le cuir chevelu lacéré.

Nègre suriné

Un nègre nommé Thomas, a été poignardé au côté droit par un autre nègre inconnu, sur l'avenue Carrollton. Thomas a été transporté sans connaissance à l'Hôpital de la Charité.

Accident de tramway

Raymond Coakley, 10 mois, a été blessé à la tête par un tramway de la ligne St. Charles, au coin des avenues Louisiane et St. Charles, pendant que son frère, Michael, âgé de 14 ans, le tenait dans ses bras. Michael a été renversé et a été légèrement contusionné.

Collisions

Une collision a eu lieu entre un tramway de la ligne Prytanée, et une auto conduite par Thomas Cassin, au coin des rues Jackson et Prytanée, Jos. Schilling, qui se trouvait dans l'auto a été précipité sur la chaussée et a reçu des contusions à la figure et à la tête.

Deux tramways, des lignes Esplanade-Belt et Canal Belt, se sont rencontrés au coin de l'avenue de Esplanade et la rue Robertson. Louis H. Spurl, 18 ans, qui se trouvait sur le tramway de l'Esplanade, a reçu des lésions internes, et est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Coup de revolver

Un nègre nommé Omer Thomas, alias "Bigman," a été blessé au bras d'un coup de revolver, par James Lawrence, qui a été écroué.

Querelle

Au cours d'une difficulté entre John R. Wise, 1423 rue Terpsichore, et un nègre nommé Thomas Spurlock, le premier a été blessé à la tête d'un coup de brique. Spurlock a été écroué.

Pickpocket arrêté

John Morrison, de Cincinnati, Ohio, pickpocket, a été arrêté au coin des rues Bourbon et Canal, au moment où il avait la main dans la poche de Nick Lamos, 4116 rue Baudin.

Masque endommagé

Une auto a heurté Gus Davey, noir, 12 ans, masqué, à l'angle des rues Laharpe et Nord Claiborne. Davey a été transporté à l'Hôpital de la Charité.

Frappée par une auto

Une auto pilotée par Martin A. Smith de 2718 rue Magasin, renversa, Marie Tojaque, 12 ans, au coin des avenues St. Charles et Howard. L'enfant, blessée au côté et à la main, fut transportée à l'Hôpital de la Charité.

OU ILS EN SONT.

De Junius dans "l'Écho de Paris": "Ce qu'il faut surtout retenir, ce sont les opinions du kronprinz Wilhelm d'Allemagne, du kronprinz Ruprecht de Bavière et du général von Kluck.

"Ni phrases ni souhaits, dit le second; mais de la volonté et du labeur." Le premier et le dernier, le kronprinz et von Kluck, se rencontrent dans la même idée et sur le même mot, une seule idée, un seul mot: "Résister." Voilà qui est tout à fait remarquable et qui ne rend pas seulement un son psychologique, si je puis ainsi parler, le son d'une âme ou d'une personne, mais le son même des choses et de la situation.

"Résister, c'est là qu'ils en sont. Ils le savent et ne peuvent s'empêcher de le dire. N'en tirons pas de conclusion excessive ou prématurée. Mais lions bien ce qui est écrit et marquons le point."

L'IMPORTANCE DE LA GALICIE POUR LES AUTRICHIENS.

Le colonel suisse Feyler démontre dans le "Journal" que la Galicie est pour les Autrichiens le théâtre principal des opérations.

"Tout le reste y est subordonné. Dans cette hypothèse, la reconstitution des forces contre les Serbes ne viserait plus qu'un but limité, celui de ne pas paraître définitivement vaincus aux yeux de populations que l'invincible défaite austro-hongroise par les Serbes réjouirait."

AVIS

Consulat de France à la Nouvelle Orléans

Le Consul Général de la République Française à la Nouvelle Orléans, a l'honneur d'informer les réservistes exemptés, réformés et du service auxiliaire qu'ils doivent se présenter sans retard au Consulat, 522 rue Bourbon, pour y recevoir une communication les concernant.

LE CLERGÉ ET LA GUERRE

Messe, pain bénit, baptême, une vraie paroisse.—Lettre de M. G.-L. C. du diocèse de Vannes:

"En ce moment, nous voisinons avec ambulances du Midi, où sont de nombreux prêtres: les Bretons et les Méridionaux unissent leurs voix pour chanter les louanges du Seigneur et le prier de sauver notre cher pays. Dimanche dernier, la grand-messe était superbe: l'église regorgeait de militaires de tous grades; les chants liturgiques, exécutés par ces voix mâles, étaient vraiment impressionnants; à l'évangile, un prêtre des Landes, caporal au 1er corps, nous lut une lettre du Souverain Pontife en faveur de la paix, et en fit l'éloquent commentaire. Le pain bénit lui-même était militaire, puisque c'était une de nos "boules."

"Il y a quelques temps, près de notre cantonnement, avait lieu une cérémonie peu banale. Un enfant d'émigré belge venait de naître; on choisit comme parrain un de nos officiers, et le baptême fut administré par un prêtre-soldat du diocèse de Nantes."

"Ils prient et n'ont plus peur." Lettre d'un aumônier:

"Tous nos soldats et officiers acceptent avec joie les secours de notre religion. Beaucoup même n'attendent pas le combat pour revenir à Dieu. Je suis extrêmement étonné et heureux —des retours que je trouve partout, y compris chez les officiers, même supérieurs."

"Le clergé, en général, est admirable, dans les ambulances ou sur la ligne du feu. J'ai entendu, à ce sujet, de la part des officiers, des appréciations extrêmement flatteuses.

"Parmi les victimes immolées pour le rachat des fautes passées, le clergé comptera certainement, toutes proportions gardées, le plus grand nombre."

"C'est que chacun d'entre nous, Eminence, est prêt à accepter joyeusement la mort si elle se présente. Mourir dans les bras de Dieu pour la Patrie, n'est-ce pas le plus beau rêve à vivre pour nous, prêtres? Soyez assurés, Eminence, que vos fils de la Gironde ne se laisseront surpasser par personne dans l'accomplissement de leur devoir."

"Ceux d'entre nous qui reviendront raconteront à nos populations et à nos confrères les actes d'héroïsme et de mort en béniissant leurs frères. Ce sera notre beau patriotisme de gloire bordelaise... Nous serons fiers d'avoir accompli notre devoir vis-à-vis de Dieu et de la France et d'être les dignes enfants de notre archevêque."

"Dans les champs de l'apostolat.—Les Missions catholiques publient, comme chaque année, la liste des missionnaires tombés, au cours de la précédente année (1913), dans les travaux de l'apostolat.

Ce nécrologe porte 152 noms, dont 5 d'évêques et 117 de prêtres.

Des évêques, un était Espagnol, un Suisse et 3 Français, savoir: Mgr Lavigne, du diocèse de Mende, de la Compagnie de Jésus, vicaire apostolique de Kottayam (Ceylan); Mgr Bottero, du diocèse de Chambéry, des Missions étrangères, premier évêque Kumbakonam (Pondichéry); Mgr Guichard, du diocèse de Lodon, des Missions étrangères de Paris, vicaire apostolique de Kouy-Tchéou (Chine).

Des 147 prêtres, 67 étaient étrangers: 65 Français, plus 8 Alsaciens; enfin pour les 7 autres, tous Bénédictins, la nationalité n'est pas mentionnée.

Les 67 étrangers se répartissent ainsi: Chinois, 4; Argentin, 4; Syrien, 1; Albanais, 1; Dalmate, 1; Autrichien, 1; Luxembourgeois, 1; Anglais, 1; Canadien, 2; Maltais, 2; Bavares, 2; Espagnols, 7; Irlandais, 9; Allemands, 10; Italiens, 12.

Pour 21 Français, le diocèse d'origine n'est pas indiqué; les 44 autres

étaient là, vous nous écoutez? — Je n'écouterai pas, répondit Mlle Hernecastle, en soutenant son regard sans broncher. Vous m'avez dit ce matin de venir voir quand le pourpoint serait prêt, de venir voir l'essayeur. J'ai fini, et pour obéir à vos ordres, je me suis mise à votre recherche.

Mlle Hernecastle avait, en effet, récemment reçu l'ordre de quitter la salle d'étude et de se métamorphoser en couturière en chef de milady.

Et c'était Mlle Hernecastle qui, avec un goût exquis et sa complaisance extrême, avait suggéré l'idée et dessiné les costumes de Lara et de Kaled.

Le major et lady Dangerfield avaient été charmés tous les deux de cette inspiration.

Le major était allé à Londres pour y choisir un costume, et Mlle Hernecastle avait couru la ville avec milady. On avait acheté de la soie et du velours, de la dentelle et des plumes, et la gouvernante et la femme de chambre de milady s'étaient mises à coudre jour et nuit.

les tranchées, à genoux et tête nue, il récite le chapelet à haute voix et qu'on lui répond. Il est très aimé de ses hommes. Bonnaves est aussi très aimé. Ses hommes lui sont reconnaissants de ce qu'il leur épargne le danger autant qu'il le peut."

As to Statistics and Total Abstinence

Advocates of total abstinence from alcoholic beverages are fond of citing the statistics of the insurance companies that take only total abstainers as risks. The figures in these are adduced to prove that total abstinence is the cause of longevity. That this conclusion may be fallacious is shown by E. B. Phelps, editor of the "American Underwriter," in a pamphlet just published under the title, "The Supposed Death Bates of Abstainers and Non-Abstainers and Their Lack of Scientific Value."

"The London Lancet" takes the same view as Mr. Phelps, urging "the need of extreme caution before we assume that the lower mortality of total abstainers is wholly due to their avoidance of alcohol." "Possibly," continues the Lancet, "we should be nearer the truth in adopting the view put forward tentatively by Mr. Phelps that abstainers, whether from alcohol or tobacco, are as a class of somewhat different type or live under different and on the whole less strenuous conditions as compared with the general run of persons who indulge in these luxuries. At all events, it is clear that insurance statistics cannot be regarded as furnishing any legitimate ground for the assertion that the moderate use of alcohol is injurious to health, and the attempt to represent them as proving such a statement can only do harm to the cause of true temperance."

INTERVIEW RAPIDE.

Il faut aller jusqu'au bout. — Opinion de M. Louis Brindeau, sénateur de la Seine-Inférieure.

M. Louis Brindeau, comme la plupart de ses collègues du Sénat, montre un esprit très décidé qui contraste avec les hésitations que l'on remarque malheureusement ailleurs.

"Il faut aller jusqu'au bout, dit-il. Le Kaiser caresse l'espoir chimérique de dissimuler la vérité à son pays derrière des barrières humaines et de conclure la paix avant que les populations allemandes aient connu, sur leur sol, les maux de la guerre. C'est ce qu'il faut empêcher. Il faut donner au peuple allemand une leçon salutaire; il faut que les populations civiles d'Allemagne qui n'ont jamais connu ces épreuves, les connaissent à leur tour et y trouvent un enseignement indispensable afin d'éviter le renouvellement des maux effroyables que les dirigeants, dont il est responsable, ont déchaîné en Europe et, vraiment, la leçon et le châtiment seraient amplement doux."

AMUSEMENTS

Advertisement for Orpheum Road Show featuring Charles Gilchrist and Morris Cronin. Includes showtimes and contact information.

sur la figure de la gouvernante au moment où elle s'effaçait pour laisser passer milady devant elle. — Et, quand vous l'avez vu, croyez-m'en, servez-vous-en. La tâche sera facile, quand cent maris seraient là pour m'en empêcher. Telle était la signification très évidente de ce sourire froid et léger qui errait sur les lèvres de Mlle Hernecastle... tandis qu'elle montait avec milady à l'étage supérieur.

De toutes les choses terrestres, les objets de toilette étaient ce qui paraissait le plus vivement à son cœur. —Oh! fit-elle avec un long soupir de satisfaction, mademoiselle Hernecastle, vous avez un goût parfait. Je n'ai jamais rien vu d'aussi joli. Et penser que cet affreux petit baronnet dit que je ne mettrai pas et costume. —Delphine, allez travailler dans votre chambre, je veux l'essayeur. Delphine sortit en s'inclinant devant milady, et milady s'assit sur une chaise. —Arrangez mes cheveux, mademoiselle; faut au moins que je l'essaie. Mlle Hernecastle se mit à l'œuvre.